

direction de M. Ragot, agent-voyer en chef du département. — Ce clocher a plus de 20 mètres d'élévation, à partir du sol jusqu'à la croix qui domine ses clochetons et couronne sa flèche, laquelle s'élance majestueuse vers le ciel, pour porter à Dieu l'hommage de nos sentiments pieux, nos vœux et nos espérances.

Dans un pouillé du XVIII<sup>e</sup> siècle, on lit : Paroisse de Trèves ; vocable, Notre-Dame de l'Assomption et Saint-Roch ; patron temporel, l'archevêque.

Cette église conserve encore une statue de saint Roch, érigée par la piété des habitants comme un monument de dévotion envers ce grand saint, et en reconnaissance de ce que, par son intercession, ils avaient obtenu la cessation de la peste qui décimait la majeure partie de la population de ces contrées montagneuses, à plusieurs reprises, notamment en 1588, durant la guerre des trois Henri, et en 1628, pendant le siège de la Rochelle par Louis XIII (1). C'est à cette dernière époque que la statue fut érigée et resta exposée sur la table de communion en bois tourné (2), six mois durant, avec un grand concours des habitants des lieux voisins. A la révolution de 89, un habitant du Bourg, nommé Bourdin, nous a dit l'avoir cachée dans les combles de l'église. Le curé actuel l'a fait restaurer et placer dans une chapelle remise à neuf par ses soins. Naturellement cette chapelle porte le nom de saint Roch ; ce saint protecteur est devenu le second patron de la paroisse (3).

(1) Cette même peste fit mourir, à Lyon, 35,000 habitants.

(2) Elle a été enlevée, déposée au clocher et remplacée par une autre en fer.

(3) Une autre statue de saint Christophe abandonnée, non loin d'ici, depuis plus de dix ans, a été recueillie et restaurée par les soins du curé actuel et placée dans la chapelle qui porte actuellement son nom.

Une tablette de marbre porte gravée :